



Année 2008-2009 no 9

1^{er} mai 2009

CÉLÉBRATION DU PRINTEMPS

« Avec tous les oiseaux de ce pays, hirondelles, grives, merles et tous les autres; avec tout ce qui vit et revit sous nos yeux, en terre ou en région marine; avec tous les cultivateurs, laboureurs, semeurs, arboriculteurs, paysagistes, jardiniers et jardinières; avec les mères et les ménagères de nos cuisines et de nos greniers qui ont entrepris le grand ménage du printemps; avec tous les urbains qui iront, à leurs heures, s'asseoir et flâner dans le parc pour voir arriver le printemps et sentir leur lilas; avec les handicapés à la fenêtre ou au balcon qui se réjouiront du chant des oiseaux venant briser la solitude de leurs longs jours; avec toute la création, célébrons la saison perdue et retrouvée! Célébrons le printemps, abondance de vie! Célébrons le printemps vert et la nature ressuscitée!

Il en est du Royaume de Dieu comme d'un printemps tardif : souvent il nous semble que rien ne se passe. Et même, on dirait que le monde est de plus

en plus froid et vide de Dieu, et que l'homme est terriblement seul...

Puis, tout à coup, quelques pousses discrètes, un certain bourgeonnement intérieur nous assurent que le printemps est là. Il nous parle, il fait son nid en nous... Inlassablement, imperceptiblement, il a fait germer la terre, créature de Dieu et maison de nos vies.

(Célébration des saisons, Benoît Lacroix, o.p., p. 2-32, Ed. Anne Sigier)

Psaume 104 (Récité en deux chœurs)

Répons : Bénis le Seigneur, ô mon âme!

Seigneur mon Dieu, tu es si grand!
Vêtu de splendeur et d'éclat,
drapé de lumière comme d'un manteau, tu déploies les cieux comme une tenture. **R/**

Il envoie l'eau des sources dans les ravins :

elle s'en va entre les montagnes;
elle abreuve toutes les bêtes des champs, les ânes sauvages étanchent leur soif. Près d'elle s'abritent les oi-

seaux du ciel qui chantent dans le feuillage. **R/**

Depuis ses demeures, il abreuve les montagnes, la terre se rassasie du fruit de ton travail : tu fais pousser l'herbe pour le bétail, les plantes que cultive l'homme, tirant son pain de la terre. **R/**

[...]

Il a fait la lune pour fixer les fêtes, et le soleil qui sait l'heure de son coucher. Tu poses les ténèbres, et c'est la nuit où remuent toutes les bêtes des bois.

R/

Que tes œuvres sont nombreuses, Seigneur!
Tu les as toutes faites avec sagesse, la terre est remplie de tes créatures.

R/

Toute ma vie je chanterai le Seigneur, le reste de mes jours je jouerai pour mon Dieu. Que mon poème lui soit agréable! Et que le Seigneur fasse ma joie!

R/

Paroles d'ici à la manière de Matthieu l'évangéliste.

Il en est du Royaume de Dieu comme des bois de nos coteaux et de nos Laurentides.

Durant des mois, on les a vus dénudés et comme sans vie à jamais.

Mais le printemps est venu et la sève a monté;

les bourgeons ont parlé aux feuilles et les feuilles sont arrivées et les pommiers ont refleurì. Les arbres bruissent de nouveau et les oiseaux du ciel s'y rassemblent pour y faire leurs nids.

Ainsi en est-il du Royaume de Dieu. Il vient comme le printemps, là où n'était que vide, absence, froidure.

Le Royaume de Dieu, il est au milieu de vous, il est au-dedans de vous.

(Op. cit. Benoît Lacroix)

Introduction : un lecteur

François d'Assise écoute le chant de la nature qui sourd de sa rieuse Ombrie. Malade, dans une petite cabane à Saint-Damien, les yeux blessés par les larmes, presque aveugle, il crée son « Cantique du frère Soleil qu'il signe de ses stigmates. Il compose la dernière strophe juste avant de mourir, au début octobre 1226.

« Loué sois-tu pour notre sœur la mort-voilà c'est dit, c'est fait : il n'y a plus rien entre la vie et sa vie, il n'y a plus rien entre lui et lui, il n'y a plus ni passé ni présent ni avenir, plus rien que Dieu Très-Bas soudain Très-Haut, soudain partout répandu comme de l'eau. » (Christian Bobin, *Le Très-Bas*, p. 125)

En deux chœurs :

Loué soit-tu Seigneur, dans toutes tes créatures, spécialement messire frère Soleil, par qui tu nous donnes le jour, la lumière; il est beau, rayonnant d'une grande splendeur, et de toi, le Très-Haut, il nous offre le symbole.

Loué sois-tu Seigneur, pour sœur Lune et les étoiles : dans le ciel tu les as formées, claires, précieuses et belles.

Loué soi-tu, mon Seigneur, pour frère Vent, et pour l'air et pour les nuages, pour l'azur calme et tous les temps, par lesquels tu donnes soutien à toute créature.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère Feu par qui tu éclaires la nuit : il est beau et joyeux, indomptable et fort.

Loué sois-tu mon Seigneur, pour sœur notre mère la Terre qui nous porte et nous nourrit, qui produit la diversité des fruits, les fleurs colorées et les herbes.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour ceux qui pardonnent par amour pour toi; qui supportent épreuves et maladies : heureux s'ils conservent la paix, car par toi, Très-Haut, ils seront couronnés.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour notre sœur la Mort corporelle à qui nul homme vivant ne peut échapper.

Louez et bénissez mon seigneur, rendez-lui grâce et servez-le en toute humilité!

Prions :

Seigneur, Dieu de l'univers, célébrant la fête du printemps et la vie verte que tu nous donnes en abondance dans ce pays, nous t'offrons cette saison magnifique et généreuse.

Que l'Esprit de Jésus accompagne et inspire nos semaines à venir pour qu'en ces mois de renouvellement nous croissions en charité. Fais que notre émerveillement et nos prières ne restent pas sans lendemain.

Que ta parole vienne sur nous comme une pluie féconde, comme un soleil transformant. De même que les bourgeons éclatent ainsi à nos yeux le mystère de ta présence au centre de nous-mêmes et dans toutes créatures. Puisque tu es à la source de notre ardeur et de nos désirs, que notre bonheur soit à l'image du tien : bonheur d'aimer, de donner et de redonner en abondance.

Telle est, Seigneur, la prière de notre printemps terrestre; nous te l'adressons par Jésus, ton Fils, qui nous a devancés au printemps éternel de la résurrection.

Amen.

PSAUME DE LA CRÉATION

Paroles et musique : Patrick Richard

1. Par les Cieux devant toi,
Splendeur et majesté;
Par l'infiniment grand,
L'infiniment petit;
Et par le firmament,
Ton manteau étoilé
Et par frère soleil, je veux crier :

REF.

Mon Dieu, tu es grand tu es beau,
Dieu vivant, Dieu très-haut,
Tu es le Dieu d'amour.
Mon Dieu, tu es grand tu es beau,
Dieu vivant, Dieu très-haut,
Dieu présent, en toute création.

2. Par tous les océans, et par toutes
les mers;
Par tous les continents, et par l'eau
des rivières;
Par le feu qui te dit comme un buis-
son ardent;
Et par l'aile du vent, je veux crier :

REF.



3. Par toutes les mon-
tagnes et toutes les val-
lées;

Par l'ombre des forêts,
et par les fleurs des
champs;

Par les bourgeons des
arbres et l'herbe des prairies;
Par le blé en épis, je veux crier : **R.**

4. Par tous les animaux, de la terre et
de l'eau;
Par le chant des oiseaux, par le
chant de la vie;
Par l'homme que tu fis juste moins
grand que toi;
De par tous ses enfants, je veux
crier :

REF.

Ensemble prions :

« Père de cette saison d'espérance et
de promesses, nous t'aimons comme
les champs aiment leurs semailles,
nous avons confiance en toi comme le
semeur en son champ de blé.

Loué sois-tu plus encore par ton Fils,
Jésus, qui est venu sur cette terre
pour inaugurer la saison de ton
Royaume, le temps du salut et de la
délivrance.

Tu nous as appris à en discerner les
signes dans ses gestes, dans sa pa-
role, dans sa personne.

Juste avant de mourir, comme grain
mis en terre, il nous a donné sa vie
surabondante, le pain et le vin de son
indéfectible amitié. C'est pourquoi
nous te disons avec lui : NOTRE
PÈRE... »

AMEN!

(op. cit. Benoît Lacroix)